

## Rencontre à COUSTOUGE avec Océane Madelaine, le 24 octobre 2020

C'est à Coustouge qu'en ce samedi 24 Octobre LUCIOLE nous convie à rencontrer Océane Madelaine pour la présentation de son dernier ouvrage *L'Anse des Coquelicots*.

Coustouge, perdu au cœur des Corbières, dans son écrin de couleurs d'automne, sous le soleil encore ardent malgré la saison. Tout semble endormi... mais, sur la place du Grand Rond, la maison de l'Ormeau nous accueille. Un grand feu brûle dans la cheminée comme le signe de la convivialité qui régit ce lieu atypique. D'un reste de bâtiment en ruines, pendant 13 étés consécutifs, plus de 400 bénévoles se sont succédés pour redonner vie à cette bâtisse délabrée, comme « une dent creuse » nous explique Mathieu, architecte et promoteur de ce projet. Aujourd'hui La Maison de l'Ormeau accueille de nombreuses activités associatives, manifestations culturelles et festives. Lieu de rencontre pour les habitants du village, un café collectif, une bibliothèque et au dernier étage, une salle d'activités.

C'est dans cet espace que Luciole est invitée ce jour. Une trentaine de participants (limite du règlement sanitaire) , tous masqués, éloignés les uns des autres pour respecter les consignes de sécurité sanitaire sont conviés à un voyage dans une île de méditerranée, Favitas, bûlée par le soleil, faite de pierrailles, de villages désertés, de chèvres, mais où vit, Vita, une vieille femme qui « tresse la palme, remue les pierres, malaxe le caillé en marmonnant ses rengaines ». Seule survivante d'un monde passé, elle vit avec ses souvenirs, ses ombres : ancêtres, amants, gardien de phare, pêcheurs emportés par la mer... Elle est la vestale d'un monde disparu dont elle porte le souvenir.

Malgré ce désir de rester loin du monde actuel, le présent refait surface avec l'arrivée du fils de Yann, jeune champion de course, qui « court seul, sans collègue ni coach ni concurrent » à la recherche de réponses qu'il espère trouver dans cette île déserte, « sur ce fichu sentier », au bord de la mer. Interrogations sur le sens de sa vie, sur sa propre filiation et sa paternité future : être un fils, être un père.

Mais c'est également la violence du monde actuel qui fait irruption dans cette solitude insulaire à travers l'évocation des attentats, des migrations, des naufrages qui se succèdent en Méditerranée.

Océane Madelaine a grandi dans les Corbières. Après des études de lettres à Toulouse puis à Paris elle s'installe face à la mer, répondant ainsi à son besoin de grands espaces, sans limites, infinis. Céramiste, elle malaxe la terre comme elle malaxe les mots, les phrases, jouant sur le rythme, sur la juxtaposition, sur la ponctuation comme autant de manière de faire ressentir la rudesse de l'île, la course du fils de Yann, la souffrance du migrant.

Pas de moment convivial après cette rencontre... qui fut pour moi la dernière avant ce nouveau confinement.

Agnès Delfour